



# Qualité de l'eau en rive

RÉSEAU DE SUIVI DU MILIEU AQUATIQUE

WWW.RSMA.QC.CA



2003

## Sommaire Qual😊

### Davantage de stations QUALO

Des 113 stations échantillonnées en 2003 autour de l'île de Montréal, 70 ont reçu l'approbation de l'indicateur QUALO, soit une nette augmentation par rapport aux 58 stations QUALO de l'année dernière. Toutefois, avant de parler d'une amélioration, il faut prendre en compte que des changements ont été apportés au programme au fil des ans.

### La pluie, une influence mitigée

Si la pluie s'accompagne généralement d'une détérioration de la qualité de l'eau en rive, les résultats 2003 montrent que celle-ci n'est pas statistiquement significative. En effet, il semble que ce soit davantage l'intensité et l'endroit où la pluie tombe qui déterminent ses effets que les quantités de précipitations elles-mêmes. De plus, l'échantillonnage hebdomadaire démontre qu'une dizaine de stations excédaient, quelque soit la météo, le critère de 200 coliformes fécaux par 100 mL.

### Un objectif à portée de main

Jusqu'à ce jour, les meilleurs résultats hebdomadaires du programme QUALO ont été obtenus en 2003. En effet, lors de certaines semaines, plus de 90% des stations respectaient le critère 200. On peut d'ores et déjà affirmer que l'objectif d'aucun dépassement du critère 200 en temps sec est à portée de main. Toutefois, des correctifs devront être apportés en priorité dans les secteurs où sont pratiquées des activités récréatives comme dans la portion Est du fleuve Saint-Laurent où la qualité de l'eau représente un risque pour la santé.

### Redécouvrez les rives de Montréal !

Le rapport du RSMA se veut à la fois un encouragement auprès des autorités municipales pour que se multiplient les projets d'aménagement en rive et une invitation auprès de la population à fréquenter ces sites riverains.

## Deux réalisations concrètes vers la réappropriation des usages

Site nautique Sophie-Barat d'Ahuntsic



Parc Edgewater de Pointe-Claire



Le RSMA décerne la palme d'OR à ces deux projets afin de souligner leur contribution à l'amélioration de l'environnement des Montréalais.

En 2003, la démarche de réappropriation des usages que préconise le Réseau de suivi du milieu aquatique (RSMA) de la Direction de l'environnement de la Ville de Montréal a fait un grand pas avec la création du site nautique Sophie-Barat (RDP-350), situé dans l'arrondissement Ahuntsic/Cartierville, et du parc riverain Edgewater (LSL-10), situé dans l'arrondissement Pointe-Claire. Le RSMA tient à mentionner ces initiatives qui visent avant tout à favoriser un retour aux usages reliés à l'eau ou de redonner vie à un milieu très perturbé.

Dans un endroit qui, à première vue, est assez peu propice à la pratique des usages reliés à l'eau, l'Association Récréotouristique Ahuntsic/Cartierville (ARAC) a procédé aux cours de l'été à l'ouverture du site nautique Sophie-Barat qui se spécialise dans la location d'embarcations non-motorisées tels que canots et kayaks de mer. Accessible par le métro Henri-Bourassa ou par la piste cyclable longeant la rivière des Prairies (à l'ouest du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation), ce site s'est avéré très fréquenté par la population au cours de la saison. C'est ainsi que plus de 300 personnes ont pu découvrir la rivière des Prairies lors des trois descentes en canots rabaska organisées cet été. Bravo à l'ARAC pour cette belle initiative!

Les rives du lac Saint-Louis ont quant à elles longtemps abrité les vestiges d'une autre

époque, soit les ruines du Edgewater Inn, haut lieu de la vie Montréalaise des années 1960. Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre de l'amélioration et de la mise en valeur des rives du lac Saint-Louis, a été rendu possible grâce à l'arrondissement Pointe-Claire et au Fonds d'Action Québécois pour le Développement Durable ([www.faqdd.qc.ca](http://www.faqdd.qc.ca)). On a procédé, lors de la phase I, au démantèlement de murs riverains en béton de plus de deux mètres de haut, à la renaturalisation des rives et à la construction d'un quai-promenade sur pieux.

Grâce aux aménagements prévus au parc Edgewater (interprétation, sentiers, piste cyclable), la population bénéficiera d'un contact plus étroit avec la nature. L'ajout de plantes aquatiques émergentes au cours des prochaines phases permettra de créer des habitats fauniques riverains et aquatiques de qualité qui font cruellement défaut au lac Saint-Louis compte tenu du fort pourcentage de rive artificialisée, un des plus élevés au Québec.

Ce sont des initiatives semblables, à ces deux projets, que le RSMA encourage et auxquels il souhaite s'associer. Nous vous invitons donc à redécouvrir les plaisirs reliés à l'eau et, n'oubliez pas, avant de vous tremper les pieds, consultez les résultats de nos campagnes estivales diffusées dans les hebdomadaires régionaux et sur Internet à [www.rsma.qc.ca](http://www.rsma.qc.ca).

## L'indicateur QUAL 😊 : une année fertile

Cette année, 70 des 113 stations, soit 62%, avaient une qualité d'eau suffisante pour permettre la pratique des usages de contact avec l'eau et ainsi être estampillées QUALO. Il faut cependant être prudent quand on compare ces résultats avec ceux des années passées puisque le nombre de stations et de tournées ont varié au fil des ans. On peut affirmer malgré tout que 21 d'entre elles le sont depuis au moins cinq ans.

La très bonne qualité des eaux du secteur de l'île Bizard s'est maintenue (93%). Ce secteur demeure encore un lieu privilégié pour la pratique des usages reliés à l'eau.

Les principales améliorations de la qualité de l'eau par rapport à 2002 ont été observées dans le bassin de Laprairie et le fleuve Saint-Laurent alors que le nombre de stations QUALO a augmenté de 30%. Les secteurs de la Promenade Bellerive, du collecteur Saint-

Pierre, de la plage du Parc Jean-Drapeau et de la rampe de mise à l'eau de la 36e Avenue (ligne H.-Q.) ont retrouvé leur QUALO.

Le pourcentage de stations QUALO dans la rivière des Prairies est resté le même (53%) bien qu'il y ait eu certains changements. Dans l'ensemble, il y a eu plus de pertes que de gains. Les cinq pertes sont survenues dans les secteurs de l'Anse-à-l'Orme et du Parc Moulin-du-Rapide (RDP-PAT) alors que les deux gains ont été observés au Club de canotage de Cartierville et à la rampe de mise à l'eau de la 132e Avenue (RDP-PAT).

C'est au lac Saint-Louis que la diminution du nombre de stations QUALO est la plus importante passant de 68 à 50%. En effet, bien que deux gains aient été observés à Beaconsfield, ceux-ci ont été annulés par les cinq pertes survenues dans les secteurs de Lachine, Dorval et Sainte-Anne-de-Bellevue.

## Saviez-vous que ... ?

L'année 2004 marquera le centenaire d'une de nos institutions montréalaises. Hé oui, le Club de canotage de Cartierville, situé le long de la rivière des Prairies, en amont du pont Lachapelle, a été fondé en 1904. Cet organisme sans but lucratif s'est donné comme mission la promotion du canotage de vitesse dans une ambiance familiale. On y retrouve divers équipements (piscines, tennis, quai ...). Souhaitons que de telles activités se multiplieront avec l'amélioration constante de la qualité de l'eau de la rivière.

[www.aqckv.qc.ca/fr/contacts/cartierville.php](http://www.aqckv.qc.ca/fr/contacts/cartierville.php)



Photo: RSMA



## Programme QUAL 😊 2003

70 stations où la qualité bactériologique de l'eau en rive permet les usages de contact comme la baignade

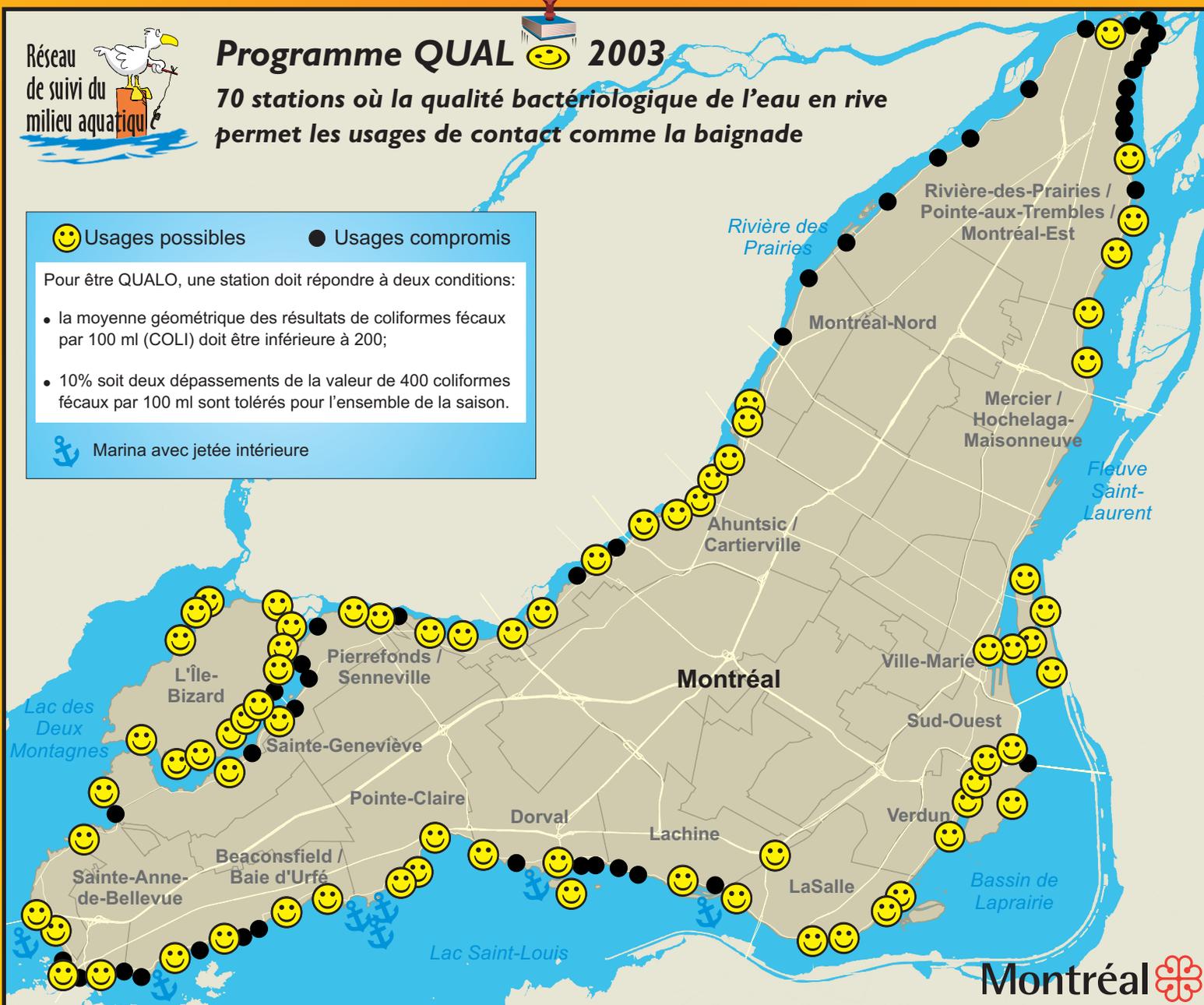
😊 Usages possibles

● Usages compromis

Pour être QUALO, une station doit répondre à deux conditions:

- la moyenne géométrique des résultats de coliformes fécaux par 100 ml (COLI) doit être inférieure à 200;
- 10% soit deux dépassements de la valeur de 400 coliformes fécaux par 100 ml sont tolérés pour l'ensemble de la saison.

⚓ Marina avec jetée intérieure



## Diagnostic aux 43 stations problématiques



Les variations annuelles de la qualité bactériologique de l'eau en rive sont très influencées par les conditions climatiques et par les niveaux de crue et d'étiage des plans d'eau qui prévalent au moment de l'échantillonnage. Les conditions particulières observées en 2003 (pluies abondantes en mai et septembre et sous la normale en juillet et août) ont permis d'obtenir des résultats plus probants.

Les stations problématiques ont encore une fois été établies sur la base du non-respect des deux conditions de l'indicateur QUALO. L'utilisation de la fréquence de dépassement du critère 200 permet de classer les stations problématiques selon quatre catégories: *insalubre* (>95%), *polluée* (de 67 à 94%), *mauvaise* (de 34 à 66%) et *momentanément polluée* (1 à 33%). Tout comme l'an passé, le nombre de coliformes fécaux (COLI) a été mis en relation avec les conditions météorologiques qui prévalaient dans les 60 heures précédant l'échantillonnage afin de déterminer leur sensibilité aux pluies.

Parmi les 43 stations problématiques en 2003, 29 l'étaient l'année dernière. Quant aux 14 stations restantes, il s'agit pour la plupart de stations où la qualité de l'eau varie d'une année à l'autre.

### Île Bizard (IBIZ)



On y retrouve qu'une seule station problématique (IBIZ-2), située en aval du pont Jacques-Bizard. Bien que de faible amplitude (2,5 fois le critère 200), les dépassements du critère 200 sont tout aussi fréquents (40%) qu'en 2002.

### Rivière des Prairies (RDP)



Des 19 stations problématiques, trois sont qualifiées de *polluée* avec des fréquents dépassements (>70%). Elles sont situées dans le secteur de la Rive Boisée (RDP-140), en bordure du parc Aimé-Léonard en aval du pont Pie IX (RDP-380) et dans le secteur du boul. St-Jean-Baptiste (RDP-480).

Vient ensuite un groupe de 12 stations où la qualité est *mauvaise*. Il s'agissait pour la plupart de stations déjà problématiques l'an passé sauf pour les deux nouvelles stations RDP-195 à Roxboro et RDP-550 à RDP-PAT. Dans l'ensemble, on n'a pas observé

d'importantes hausses des fréquences de dépassement du critère 200. Ce sont surtout les secteurs de Sainte-Geneviève (RDP-100), du parc Beauséjour à Cartierville (RDP-280) et du ruisseau de Montigny (RDP-420) qui ont retenu notre attention, mais ce n'est qu'à compter de Montréal-Nord que les eaux de la rivière sont de mauvaise qualité. Par ailleurs, des prélèvements ont été effectués dans le secteur de Roxboro, suite à une plainte d'un citoyen, révélant une source majeure de contamination fécale qui fera l'objet d'une surveillance accrue l'an prochain.

Des trois stations classées *momentanément polluée*, celle du parc-nature de l'Anse-à-l'Orme (RDP-60) retient notre attention avec des dépassements de 4 000, 6 000 et 16 000 COLI. De brusques changements du niveau de la rivière combinés à des vents d'ouest pourraient avoir modifié l'écoulement des eaux à l'intérieur de la baie et mettre ainsi en évidence une source de contamination non négligeable à proximité du parc.

### Lac Saint-Louis (LSL)



Si le nombre et la localisation des stations problématiques ont peu changé au cours des deux dernières années, les fréquences de dépassement ont quant à elles augmenté. D'une seule station *mauvaise* en 2002, ce nombre est passé à quatre cette année dont le parc Bertold à Baie d'Urfé (LSL-17) et le parc Somerlea à Lachine (LSL-4).

On compte pas moins de neuf stations où l'eau est *momentanément polluée*. La situation s'est particulièrement détériorée à Dorval, qui a perdu 3 de ses 4 stations QUALO en 2002, ainsi qu'à Lachine où le nombre de stations QUALO a également diminué.

### Bassin de Laprairie (BLAP)



Une seule station s'est révélée *polluée* au bassin de Laprairie. Il s'agit de BLAP-7 située tout juste en aval du pont Champlain dont les causes de la contamination sont bien connues des responsables de l'arrondissement.

### Fleuve Saint-Laurent (FSL)



C'est dans le secteur du fleuve Saint-Laurent que la situation s'est le plus améliorée car le nombre de stations problématiques est passé de 13 à neuf. Cette amélioration s'est surtout fait ressentir dans le secteur du parc Bellerive ainsi que dans celui du Vieux-Port de Montréal. Des limitations d'usages de l'ordre de 25% (*momentanément polluée*) persistent encore dans le secteur de la marina de Pointe-aux-Trembles (FSL-360).

Le nombre et la localisation des stations *insalubre* et *polluée* ont très peu changé. C'est à compter du parc de la Rousselière (FSL-400) que la contamination devient très importante, et ce, jusqu'au bout de l'île. Des plans d'action sont en voie de réalisation afin de corriger ces problèmes. Il sera intéressant de voir dans quelle mesure la situation s'améliorera au cours des prochaines années.

### Sensibilité aux pluies



Des 43 stations problématiques, 10 se sont avérées sensibles aux pluies. On observe dans certains secteurs que le nombre de coliformes fécaux s'accroît en proportion avec la quantité de pluie tombée. C'est le cas notamment des stations situées dans le lac Saint-Louis où le coefficient de corrélation est le plus significatif ( $R^2=0,72$ ) de tous les plans d'eau. Nos observations confirment toujours une détérioration accrue de la qualité de l'eau au lendemain d'une pluie.

Quant au fleuve Saint-Laurent, les faibles dépassements observés en période de pluie démontrent, encore une fois, que les débordements de l'intercepteur sud-est ne seraient pas la principale cause des contaminations observées.

Pour la rivière des Prairies, seules deux stations situées dans l'extrémité Est de l'île (RDP-520 et RDP-560) se sont avérées sensibles aux pluies. Conséquemment, la priorité pour le reste de la rivière devrait être la correction des mauvais raccordements.

## Les marinas en santé!



Beaconsfield Yacht Club  
Photo: RSMA

En guise de complément au programme QUALO, des échantillons d'eau ont été prélevés à sept marinas où l'on retrouve des eaux confinées à l'intérieur de jetée. Nos résultats ont indiqué que la qualité bactériologique, à tout le moins, était excellente ( $\bar{x} = 20$  COLI) et qu'elle respectait même les conditions de l'indicateur QUALO. Il ne semble donc pas y avoir de problème avec les installations septiques des embarcations qui y sont amarrées. Seule ombre au tableau, l'abondance de plantes aquatiques qui a été observée en août. En 2004, des mesures de phosphore total seront effectuées afin de détecter, entre autres, la présence de savon.

## L'exclusion de la bande de protection riveraine : une avenue intéressante!

Lors de ses tournées d'échantillonnage sur le terrain, l'équipe du RSMA observe parfois la pression exercée par l'urbanisation sur la protection et la mise en valeur des cours d'eau. Le cas de remblayage des berges en est un exemple tandis que la disparition de la bande de végétation riveraine en est un autre.

Dans le cas illustré ci-contre, pour pallier aux problèmes d'érosion occasionnés par la construction d'une cinquantaine de maisons dans une partie de la bande riveraine de protection de 10 à 15 mètres, on a procédé à la construction de murs de soutènement.

Dans de tels projets, l'exclusion totale de la bande de protection riveraine de 10 à 15 mètres des lots résidentiels s'avérerait une avenue beaucoup plus intéressante, car elle permettrait d'assurer pleinement la conservation, la qualité et la diversité biologique du milieu naturel.



Limite approx. d'inondation 20 ans de la Rivière des Prairies

Photo: RSMA

«Le Domaine des Berges» aux Rapides du Cheval Blanc à l'été 2003



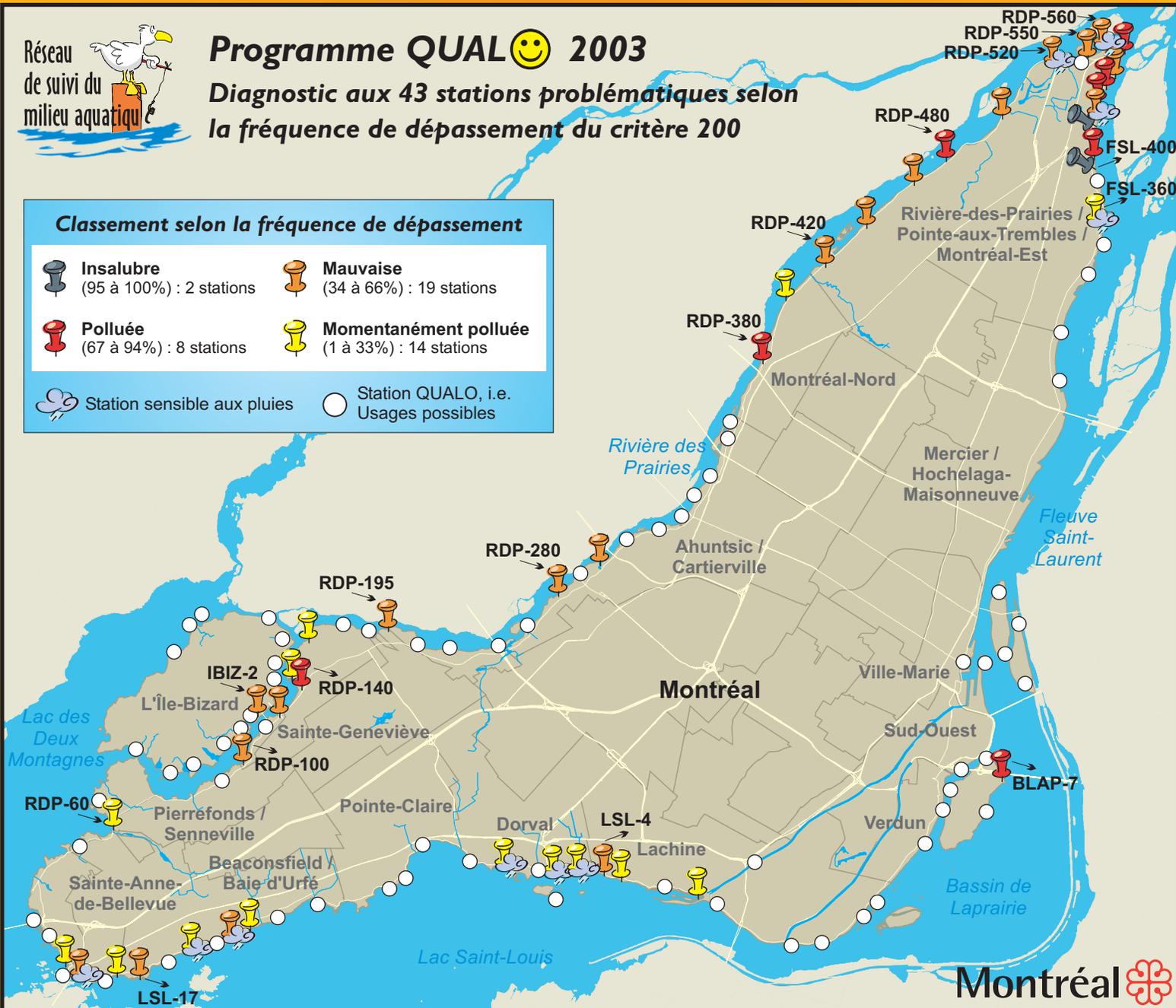
## Programme QUAL ☺ 2003

Diagnostic aux 43 stations problématiques selon la fréquence de dépassement du critère 200

### Classement selon la fréquence de dépassement

- |  |   |
|--|---|
| <b>Insalubre</b><br>(95 à 100%) : 2 stations | <b>Mauvaise</b><br>(34 à 66%) : 19 stations             |
| <b>Polluée</b><br>(67 à 94%) : 8 stations    | <b>Momentanément polluée</b><br>(1 à 33%) : 14 stations |

- |                             |                                      |
|-----------------------------|--------------------------------------|
| Station sensible aux pluies | Station QUALO, i.e. Usages possibles |
|-----------------------------|--------------------------------------|



## Un programme axé sur les usages en rive

Cela fait maintenant six ans que le RSMA effectue, durant la saison estivale, l'échantillonnage hebdomadaire de la qualité bactériologique de l'eau en rive. En 2003, ce programme s'est poursuivi autour de l'île de Montréal à 113 stations d'échantillonnage. Elles ont été visitées à 20 reprises, du 11 mai au 23 septembre, en alternance du dimanche au mardi: fleuve Saint-Laurent (19 stations), bassin de Laprairie (14), lac Saint-Louis (26), île Bizard (14) et rivière des Prairies (40).

**Axé sur la pratique des usages en rive**, le choix des sites échantillonnés évolue selon les zones d'intérêt faunique, les zones d'usages récréatifs en rive, les égouts pluviaux et les ruisseaux. Ainsi, il y a eu en 2003 quelques abandons sur l'île Bizard. Quant aux ajouts, mentionnons les îles Dorval et Mercier (non desservies par un réseau d'égouts), le centre nautique Sophie-Barat et le parc de l'île Roxboro (nouvelles zones d'usages riverains), la plage de la Pointe-Théorêt, la rampe de mise à l'eau du parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard, la marina des Pêcheurs à l'Est de la rivière, le parc des Rapides de Lachine, la descente du parc Saint-Louis et la marina de la Pointe-Picard à Dorval (zones d'usages jusqu'ici ignorées). Enfin, cinq autres stations ont aussi été ajoutées afin d'améliorer notre couverture spatiale.

**L'analyse des coliformes fécaux** dans un cours d'eau constitue un bon moyen pour évaluer la contamination des eaux de surface par les eaux usées car leur présence est surtout reliée à des rejets d'eaux d'égouts domestiques ou à des déjections animales.

Aussi appelés coliformes thermotolérants, ces bactéries sont des germes témoins de la contamination fécale. Bien qu'inoffensifs, leur présence peut s'accompagner d'organismes pathogènes (bactéries et virus) pouvant causer une maladie. Ainsi, la prévention lors de la pratique d'activités récréatives en rive est toujours requise puisque la présence de coliformes fécaux, aussi faible soit-elle, représente un certain niveau de risque pour la santé.

**La méthode d'échantillonnage** consiste à prélever des échantillons d'eau, depuis la rive, à l'aide d'une perche munie d'un porte-bouteille tenant un flacon stérile. Les échantillons sont maintenus sur la glace à 4°C puis transportés au laboratoire pour analyse. Les résultats divulgués dans le cadre du programme QUALO ne sont pas en temps réel puisqu'un délai minimal de 24 à 36 heures est requis pour obtenir les résultats d'analyse des

### Critères versus Usages \*coliformes fécaux par 100 ml ou COLI

**Critère 200\* : contact direct**  
Baignade, planche à voile, ski nautique, sports en eau vive, plongée sous-marine, dériveur et motomarine

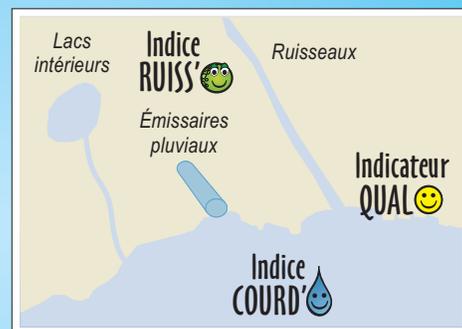
**Critère 1000\* : contact indirect**  
Navigation de plaisance, canotage et pêche sportive

coliformes fécaux par la technique de filtration sur membrane filtrante (0,45µm).

**Les résultats hebdomadaires** obtenus à chaque station sont disponibles sur le site Internet du RSMA : [www.rsma.qc.ca](http://www.rsma.qc.ca) et dans les hebdomadaires régionaux durant la période estivale. De plus, vous trouverez sur le site diverses rubriques traitant de sujets variés dont les méthodes d'analyses, les derniers rapports et de nombreuses photos.

### Trois outils, un même but

Pour donner une représentation juste et simple de la qualité de l'eau autour de Montréal, le RSMA s'est doté de trois outils intégrateurs. L'indice COURD 🌧️ présente une synthèse de la qualité des cours d'eau tandis que l'indice RUISS 😊 dresse un portrait de la qualité des ruisseaux et des lacs intérieurs. Ces indices intègrent autant la qualité physico-chimique que bactériologique des cours d'eau. L'indicateur QUAL 😊, quant à lui, nous indique si la qualité bactériologique de l'eau aux stations en rive est suffisante pour permettre la pratique des usages reliés à l'eau. Ces outils sont en fait une adaptation de l'indice IQPB et du protocole de surveillance des plages publiques du ministère de l'Environnement du Québec.



## Les pluies en 2003, une influence certaine mais mitigée

Contrairement à l'été 2002 qui a été le plus sec jamais observé, l'été 2003 a été plutôt pluvieux sauf pour les mois de juillet et août qui ont eu respectivement 32 et 21 mm de moins que la normale. On retiendra de cette saison estivale le temps maussade et la faible durée d'ensoleillement. Nos observations ont aussi fait état d'eaux riveraines plus claires révélant la présence en plus grand nombre de cyprinidés ou "menés" le long des rives.

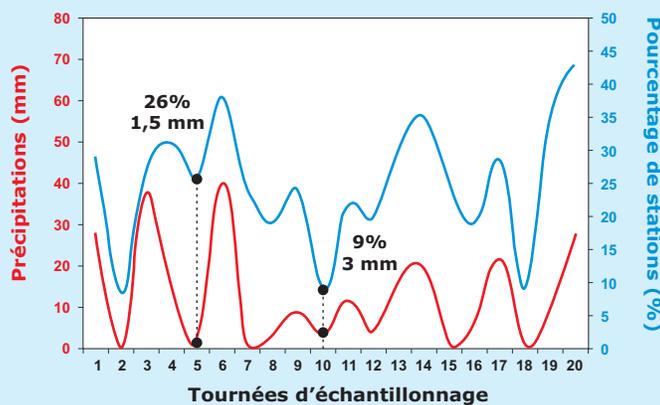
Pour apprécier la qualité de l'eau en rive, le RSMA utilise le pourcentage de stations où le nombre de coliformes fécaux respecte le critère 200. Lors des meilleures semaines, plus de 90% des stations respectaient le critère 200 alors que ce pourcentage passait à 57% dans le pire des cas. Bref, quelle que soit la météo, environ 10% des stations excèdent le critère 200, et ce, même en temps sec.

Puisque la météo est une des principales causes de détérioration de la qualité de l'eau en rive (débordements, mauvais raccordements, lessivage des rues), on a mis en relation le pourcentage des résultats hebdomadaires plus grand que le critère 200 avec le total des précipitations mesurées à l'aéroport de Dorval. Celui-ci est calculé deux jours avant le début de l'échantillonnage, soit à compter du vendredi, et ce, jusqu'au mercredi.

L'analyse a révélé que des précipitations inférieures à 10 mm ont une influence très variable sur la qualité bactériologique de l'eau en rive. C'est ainsi que le pourcentage de stations en excès du critère 200 passe de 9% (tournée 10) à 26% (tournée 5) par exemple (voir tableau ci-contre).

Toutefois, une analyse plus poussée a démontré qu'il n'y avait pas de relation statistiquement significative entre le total des précipitations et le pourcentage de stations en excès du critère 200. C'est davantage l'intensité et l'endroit où les précipitations tombent qui vont déterminer ses effets plutôt que les quantités elles-mêmes.

**Incidence des pluies sur le pourcentage de stations en excès du critère 200 coliformes fécaux par 100 mL**



# Les trouvailles d'Ozaguet

Par cette rubrique, le RSMA tient à souligner la qualité exceptionnelle de certains sites riverains. Cette année, notre attention s'est tournée vers les sites **BLAP-8**, situé dans le secteur de la jetée Bikerdike à la Cité du Havre, **RDP-190**, situé sur l'île Roxboro à Dollard-des-Ormeaux/Roxboro et **FSL-200**, situé dans le Vieux-Port de Montréal.

## Le parc de la Cité-du-Havre

### BLAP-8



Photo: RSMA

Bravo à la Société du Vieux-Port pour avoir maintenu accessible ce parc (BLAP-8) où des kayakistes de partout, notamment en provenance des États-Unis, se rendent pour s'adonner à leur sport. En plus d'offrir des caractéristiques exceptionnelles, soit de petits rapides suivis d'une zone de contre-courant, on retrouve aussi un stationnement gratuit, plusieurs services (BBQ, toilettes, ...) et une zone de pêche pour les poissons d'eau vive. Souhaitons que l'on y maintienne son intégrité et sa grande accessibilité.

## Le parc de l'île Roxboro

### RDP-190



Photo: RSMA

Quant au site de l'île Roxboro (RDP-190) bordant la rivière des Prairies, les autorités

municipales y ont tout récemment aménagé un parc axé sur la conservation et la mise en valeur du milieu naturel. Dans le cadre du «Programme de mise en valeur des espaces bleus», le Conseil d'Arrondissement s'est engagé à défrayer sa part des coûts admissibles à 200 000\$ soit le tiers du coût total du projet d'aménagement de l'île.

L'objectif principal du projet vise l'assainissement du site, la restauration du couvert végétal, la consolidation des sentiers, l'aménagement de sites d'observation et la mise en valeur des écosystèmes riverains et terrestres. Tout en favorisant une utilisation sécuritaire des lieux, un aménagement durable sera créé améliorant l'environnement (physique et humain) ainsi que la qualité de vie des citoyens du quartier.

## Une baignade urbaine

### FSL-200



Photo: RSMA

Organisé par la Corporation Saint-Laurent et la Société des Gens de Baignade, l'événement «Une baignade urbaine à Montréal» s'est déroulé le 7 septembre dernier dans le Vieux-Port de Montréal au quai Jacques-Cartier (FSL-200). Cette intervention avait pour but de sensibiliser le grand public et les élus au fort potentiel d'usages que représente un plan d'eau urbain tel que le fleuve Saint-Laurent. Comme il y a toujours un risque à se baigner en milieu urbain, il est conseillé de nous consulter avant de vous y tremper les pieds!

# Faits saillants

Si l'année dernière, le RSMA y allait d'une charge afin de lever certaines interdictions en rapport avec la pratique des usages reliés à l'eau, le rapport 2003 insiste davantage sur la réalisation concrète de projets d'aménagement riverains. Ainsi, le RSMA a choisi de faire la promotion des deux projets suivants, soit l'aménagement du parc Edgewater et celui du site nautique Sophie-Barat. Il s'agit de belles initiatives qui visent à redonner le goût de l'eau à la population.

Les améliorations de la qualité de l'eau en rive sont particulièrement visibles dans les secteurs de la Promenade Bellerive et du bassin de Laprairie (fleuve Saint-Laurent). Il y a bien eu des améliorations locales dans la rivière des Prairies dont au Club de canotage de Cartierville et à la rampe de mise à l'eau de Pointe-aux-Trembles mais, dans l'ensemble, la qualité de l'eau de la rivière a peu changé. Par ailleurs, de nombreuses limitations d'usages sont réapparues au lac Saint-Louis dans les secteurs de Lachine, Dorval et Sainte-Anne-de-Bellevue.

Des 43 stations qui n'ont pas reçu l'approbation de l'indicateur QUALO, i.e. problématiques, dix d'entre elles ont montré des signes évidents de pollution. Le premier groupe, situé en aval du parc de La Rousselière dans le fleuve Saint-Laurent, devrait à notre avis faire l'objet de travaux correcteurs sinon d'avis d'insalubrité. Quant aux autres stations *polluée*, on les retrouve à l'île des Soeurs, à Pierrefonds (Chemin de la Rive-Boisée), à Montréal-Nord et une dernière à RDP-PAT (71e Avenue). Des 19 stations qualifiées de *mauvaise*, on en compte pas moins de 12, toutes situées dans les mêmes secteurs de la rivière des Prairies qu'en 2002 sauf celle située à Roxboro (RDP-195) où une source majeure de contamination a été mise en évidence. Finalement, le dernier groupe est constitué de 14 stations *momentanément polluée* dont neuf se retrouvent au lac Saint-Louis. Les forts dépassements observés dans le secteur du parc-nature de l'Anse-à-l'Orme sont également à souligner.

Tout comme par le passé, les résultats relatifs à la qualité de l'eau en rive montrent qu'il est important de cibler les futures interventions aux stations qui sont régulièrement contaminées et où des usages sont pratiqués. Enfin, souhaitons que des initiatives comme celles mises en évidence dans ce rapport se multiplient.

À toutes et à tous, bons usages aquatiques!

### Commentaires des lecteurs

Direction de l'environnement  
Réseau de suivi du milieu aquatique  
827, boul. Crémazie Est, bureau 429  
Montréal (Québec) H2M 2T8  
Renseignements : (514)280-4368  
guydeschamps@ville.montreal.qc.ca  
Site Internet : [www.rsma.qc.ca](http://www.rsma.qc.ca)

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
2e trimestre 2004  
ISBN 2-7647-0354-6  
Imprimé au Canada

Merci à la Division des laboratoires.

### Peut être reproduit en tout ou en partie à condition d'en citer la source:

Deschamps, G., J.-P. Lafleur, R. Mallet et C. Tremblay (2003). *Qualité de l'eau en rive. Rapport annuel 2003*, Ville de Montréal, Service des infrastructures, du transport et de l'environnement, Direction de l'environnement, Planification et suivi environnemental, Réseau de suivi du milieu aquatique, 6 p.

Une production du Service des infrastructures,  
du transport et de l'environnement  
Direction de l'environnement